

À propos du skipper



François Guoin

FRA 28/10/23

Nationalité

Date de départ

 **Bateau:** Kawan 3 (2008 Pogo 40s Class40)

 **Résidence:** Pornic, France

 **Né en:** 1956

 **Milles navigué:** 50.000+

 **Status:** Full Entry

[Instagram](#)

[Facebook](#)

D'où vient votre passion pour la voile?

De l'enfance. J'ai découvert la voile et les voiliers en dériveur avec mes parents et amis en vacances. Très jeune mon plus grand plaisir de citadin était pendant les vacances d'arpenter les pontons pour admirer, examiner, comparer les voiliers. Ca me faisait rêver. Dès l'adolescence nous avons découverts avec les copains le plaisir et la fierté de naviguer seuls d'un point à un autre, le jour, la nuit, parfois avec du vent fort sur le petit voilier familial de 7m. Puis très rapidement j'ai découvert à quel point c'était riche et amusant d'essayer d'aller plus vite que les voiliers autour de nous et donc de naviguer en régate. L'histoire ne s'est jamais arrêtée depuis !

Quelles leçons avez-vous apprises de la voile?

La navigation à voile est une incroyable école de vie: rigueur, anticipation, discipline mais aussi souplesse et adaptation face aux éléments extérieurs auxquels il faut se soumettre. Malgré toutes ces contraintes apparentes, c'est un immense espace de liberté. On n'a jamais fini d'apprendre techniquement, dans ses réactions, dans l'environnement marin donc beaucoup humilité.

Qu'est-ce qui vous a amené à aimer la voile en solitaire?

J'ai toujours été fasciné par les grands coureurs au large en solitaires en France et à l'étranger, et j'ai attendu 40 ans pour faire ma première transatlantique en solitaire. Sans surprise, une révélation. La course en solitaire est la plus complète des activités sur le plan physique, technique, émotionnelle. Tout est réuni et tout est concentré il faut gérer à tous les niveaux la course, la traversée, le bateau, soi. Des sensations très fortes.

Qu'est-ce qui vous a incité à vous inscrire à cet événement?

Il y a toujours eu plus ou moins consciemment une place pour une grande aventure de ce type dans ma tête. Les opportunités sont rares, compliquées. Mais là les planètes se sont rapidement alignées à l'annonce de la GSC, un parcours qui est le rêve des passionnés du grand large, un budget qui rend le projet faisable pour un amateur, un programme compatible avec une préparation malgré mon activité professionnelle. Le moment de se lancer, il n'y aura pas beaucoup d'autres occasions pour moi !

Comment comptez-vous vous préparer à cet événement?

Ma préparation va être centrée sur celle de mon bateau. Je veux naviguer avec un bateau avec qui je sois bien, en confiance, que je connaisse parfaitement.

Selon vous, quel sera le plus grand défi?

J'en vois 2 (au moins !): réunir le budget pour une préparation la plus proche possible de mes attentes d'aujourd'hui, pour être sur la ligne de départ – bien naviguer pour passer la ligne d'arrivée !

Parlez-nous de votre bateau ou du bateau que vous aimeriez avoir.

J'ai choisi un voilier de taille en rapport avec les moyens que j'espère pouvoir mobiliser pour le préparer comme je le souhaite, d'une taille qui rende les manœuvres suffisamment faciles, et un voilier qui glisse sur l'eau dès qu'on abat: je navigue sur ce type de voilier de 9 à 12 m. depuis une quinzaine d'année, qui pour moi réunissent sécurité et plaisir de la glisse. J'ai donc choisi un Pogo 40S, Class 40 de première génération et de belle construction, Kawan3.

Avez-vous l'intention de lier ce défi personnel à un message social?

Le projet a été construit d'emblée avec le soutien d'Unicancer, qui est la fédération des Centre de Lutte contre le cancer de France ; ce projet porte au sein du grand public et de la fédération des hôpitaux de lutte contre le cancer, le message des bienfaits de l'activité physique adaptée pour la prévention de la maladie cancéreuse.

Expérience de voile

Navigue principalement en régate et croisière côte atlantique, bretonne depuis l'âge de 18 ans. 7 traversées de l'atlantique 6 en courses dont 4 en courses en solitaire (Transquadra), nombreuses participations au Fastnet, et toutes les courses atlantiques...

À propos du bateau



Kawan3

- 🚩 **Numéro Voile:** FRA 75
- 🛠️ **Plan:** Pogo 40S (Finot-Conq)
- 📅 **Année:** 2008
- 🕒 **Groupe:** TBA
- 📏 **LOA:** 40ft
- 📊 **Déplacement:** 5000kgs
- ⬆️ **Voile au prés:** 115m²
- 🚩 **Voile au portant:** 233m²

La Corogne – Jeudi 4 avril. À 11h09, heure locale, après 158 jours et 44 minutes en mer, François Gouin a franchi la ligne d'arrivée du Global Solo Challenge, se classant 5e avec son Class40 Pogo 40S #75 Kawan3 Unicancer. Quand il a levé les bras, on aurait vraiment pensé qu'il avait gagné la course. Mais François fêtait autre chose : il avait réussi la plus difficile des navigations, un tour du monde en solitaire, sans arrêt, via les trois grands caps. François était à juste titre fou de joie, fier d'avoir réalisé son but et son rêve ; ses yeux pétillaient de bonheur, plus encore que les fusées qu'il avait allumées pour marquer la fin de son périple, quand il a franchi la ligne d'arrivée.

François Gouin est le premier parmi les finalistes du Global Solo Challenge qui ne vit pas uniquement pour la voile ou la mer. En tant que chirurgien oncologue, il a pris un congé de son travail pour participer et a utilisé cette occasion pour attirer l'attention sur l'importance de l'activité physique dans la prévention du cancer et la récupération après traitement.

La préparation à la compétition a pris tout le temps libre de ce skipper de Pornic, consommant chaque congé et weekend des années précédant le tour du monde, avec le Global Solo Challenge comme seul et unique sujet de ses pensées, même en continuant de travailler à temps plein.

Comme tous les skippers, François a fait face à des difficultés, notamment avec le rail de sa grand-voile qui, rétrospectivement, semble mal adapté par le fournisseur pour sa mission. Les sections du rail, partiellement vissées et collées au mât, ont révélé un manque de vis, commençant à se détacher avant même d'arriver au cap de Bonne-Espérance. François a donc renforcé l'ensemble en ajoutant toutes les vis disponibles à bord et en utilisant la colle époxy qu'il possédait, échappant de peu de devoir s'arrêter au Cap.

À la suite de sa réparation, le Kawan3 Unicancer semblait en bon état, et la vie à bord a continué, ponctuée de petits soucis, qui font en quelque sorte partie de l'éventail des incidents susceptibles d'affecter n'importe qui. La barre de flèche s'est détachée, brisant une fenêtre latérale qu'il a fallu obturer avec une plaque. De plus, deux chandeliers ont été brisés et la fixation du bout-dehors sur le pont a lâché, exigeant un travail conséquent pour la remettre en place et renforcer le pont avec des plaques et contreplaques adaptées pour encaisser les tensions.

À son arrivée, François avait installé un capteur de vent sur un mât à l'arrière de son bateau, les capteurs au sommet du mât principal ayant subi des dommages. Cette solution, assez courante, permet d'éviter l'escalade du mât quand cela n'est pas absolument nécessaire.

Malgré ce revers technique et mental, les dieux du vent ont semblé lui accorder leur faveur pour le reste du parcours et, après avoir franchi le Pot au noir, et malgré une voilure réduite, François a bénéficié de bons vents pour la majeure partie de son trajet, perdant moins d'avance que ce qu'il craignait et terminant sa circumnavigation seulement cinq jours après Riccardo Tosetto.

L'arrivée de François était chargée d'émotion, retrouvant sa famille et ses amis impatients de le revoir ; ses deux filles ont suivi son arrivée en direct depuis Tahiti, où elles résident, accompagnées de milliers de personnes à travers le monde.

Une fois la ligne d'arrivée franchie, François, aidé par ses amis montés à bord du Kawan3 Unicancer, a dû escalader le mât pour libérer les amarres qui tenaient bloquée la grand-voile, afin de l'affaler et de rejoindre le quai, où il a fêté son arrivée au champagne. Riccardo Tosetto, respectant une tradition établie, attendait François à La Corogne et il l'a salué sur l'eau et lui a prêté main-forte pour affaler les voiles, comme Cole l'avait fait pour Andrea Mura. C'est Riccardo qui a remis à François son trophée du Global Solo Challenge.

François a aussi reçu son fanion de l'Association Internationale des Cap-Horniers, intégrant ainsi le cercle restreint élitaires de moins de 200 marins ayant réalisé un tour du monde en solitaire et sans escale par les trois grands caps.

Les festivités ont continué à terre, près de la tente du Global Solo Challenge, et se sont prolongées dans la soirée avec un dîner collectif dans un restaurant local, le même dans lequel François avait pris son dernier repas avant de partir, clôturant ainsi parfaitement la boucle de son incroyable aventure.

Au moment où nous rédigeons ces lignes, David Linger se trouve à un peu moins de 2200 milles de la ligne d'arrivée et devrait mettre environ deux semaines à terminer. David remonte vers le nord, profitant des alizés stables ; cette partie de la circumnavigation demande beaucoup de patience. Les skippers n'ont guère le choix que de poursuivre vers le nord, à la recherche de vents portants, tout en naviguant au près, ce qui rend la vie à bord assez inconfortable.

Arrivée à Pornic dans la Baie de Bourgneuf le 10 avril 2024



Croisement à l'arrivée



Devant la plage de la Noëveillard



Entrée dans le Port de Plaisance



Arrivée au ponton